

D'après ce que m'avait appris le batelier, je suivis la route de Nantes. C'était là que tu devais être. Quelle chance avais-je de te revoir ? Aucune, oh ! Armelle, et cependant je m'avançais vers les lieux que tu habitais, comme le malheureux prisonnier renfermé dans un sombre cachot se traîne pour respirer auprès de la grille de fer, qui lui laisse arriver un peu d'air et de lumière... Sans me rendre compte de ce que j'espérais, j'avançais toujours.

---

Dans les environs de Nantes, j'appris que le prince Gilles et Françoise de Dinan étaient à Chantocé : je ne suis plus qu'à quelques lieues de toi !.... Mais, grand Dieu ! depuis plus de deux ans, je t'ai quittée !... pourquoi mon cœur est-il ainsi oppressé ? est-ce l'inquiétude qui l'agite ? Oh ! non, Armelle, il ne peut t'être arrivé de malheur... le malheur c'est pour moi.

---

C'est la bonté divine qui vous a tous conduits à Chantocé. J'ai longtemps habité ces lieux, alors que je servais sous les ordres du maréchal de Retz. Les retraites les plus cachées, les passages les plus secrets m'y sont connus ; dans l'ancien cimetière abandonné, il y a une grotte souterraine ; je m'y cacherais pendant le jour ; la nuit, je regarderai la demeure que tu habites, je t'apercevrai peut-être.

---

De la Grotte de Chantocé.

Les hommes ne me trouveront point ici, ils se détournent de ce lieu qu'ils appellent maudit... et moi, je bénis cette sombre demeure ; elle me rapproche de celle qui m'est unie par un lien sacré. Elle ne saura pas que je suis si près d'elle, et si, sans le vouloir, elle